

APRÈS LE VOYAGE, LA DEUXIÈME ÉDITION DE L'EXPOSITION ANNUELLE « VASTE MONDE » EXPLORE LA NOTION DE FRONTIÈRE DANS LES ŒUVRES D'ARTISTES DE LA PARTIE SUD DE LA NOUVELLE-AQUITAINE.

ANGLLET, VILLA BEATRIX ENEA - CENTRE D'ART

LE FLOU DES LIMITES

C'est dans l'atelier de Charles Carrère que Lydia Scappini a commencé à tirer le fil de la deuxième édition de « Vaste Monde », un événement consacré aux artistes vivant et/ou travaillant dans la partie méridionale de la Nouvelle-Aquitaine. La responsable du pôle Arts visuels d'Anglet y découvre un pan encore peu connu dans la production de ce maître verrier, pourtant actif depuis de nombreuses décennies dans le Pays basque : la peinture, et tout particulièrement ses gouaches sur papier mouillé. Dans ces œuvres en forme de « caprices » comme les désigne Carrère lui-même, « la description cède la place au fantasmagorique [...] De ces glissements entre deux mondes naissent les frontières, les

fissures, les passages, les interstices », note Lydia Scappini.

Qu'elle soit physique, géographique ou mentale, toute frontière est ambivalente, car elle est limite, infranchissable parfois, mais aussi passage, porosité. Monumental et friable, le *T de silo* de Pablo Gosselin est un parfait symbole de cette dualité. Avec leurs dessins faussement naïfs, Bertrand Dezoteux, comme Benoît Pinget, explorent la ténuité des frontières séparant l'imaginaire du réel, la fiction du témoignage. Ibai Hernandorena joue avec les perceptions du spectateur dans une installation in situ, *Icône*, dont les effets picturaux proviennent de la transcription artisanale d'un procédé numérique, alors que dans la peinture grand format

de Zigor se dresse une montagne, mais, vue de près, c'est aussi une grotte. Ronan Lecreurer, quant à lui, propose de fendre murs et plafonds en empruntant l'une de ses sculptures à base de voiles de bateaux. Dans cette invitation finale à s'envoler et la spiritualité qui émane de plusieurs des œuvres réunies dans l'exposition, s'exprime aussi quelque chose des temps de confinement, plus ou moins troués d'évasion, que ces artistes ont traversés. ■

Dominique Crébassol

Vaste Monde #2. 15 décembre – 6 février

Villa Beatrix Enea – Centre d'art,
2, rue Albert-le-Barillier, 64600 Anglet.
05 59 58 35 60. Mardi au samedi, 10 h – 13 h
et 14 h – 18 h. Entrée libre.



△ Vue de l'exposition

[GAUCHE] Ibai Hernandorena, *Icône*, novembre 2020. Installation, techniques mixtes, 340 x 320 x 250 cm, réalisation in situ. Production Ville d'Anglet – Centre d'art Villa Beatrix Enea.

[DROITE] Margaux Henry-Thieulent, *La montagne vous regarde, la grande Histoire*, juillet 2020. Dessin fusain et pastel sur papier, 392 x 240 cm.